



L'accueil

A cinquante ans du Concile Vatican II, les paroles de la *Gaudium et Spes* résonnent encore avec toute leur force et clarté: «L'humanité vit aujourd'hui une période nouvelle de son histoire, caractérisée par des profonds et rapides changements qui progressivement s'étendent à l'ensemble du globe. [...] Et alors que le monde prend une conscience si lucide de son unité, de la dépendance réciproque des individus dans une nécessaire solidarité, violemment il est repoussé en des directions opposées par des forces qui se

combattent; en effet, demeurent encore des graves dissensions politiques, sociales, économiques, raciales et idéologiques» (GS 4).

Les relations interpersonnelles sont souvent caractérisées par la méfiance et par la peur. La "diversité", le "divers" sont des concepts toujours plus utilisés pour indiquer Méfiance et aussi mépris envers le prochain. Si d'une part la culture aujourd'hui met au premier plan la valeur positive de la liberté personnelle, de l'autre on assiste à des dégénéralisations de la liberté contre la dignité de la personne. L'attitude, qui réconcilie l'homme avec sa liberté et recherche de réalisation et la réalité de l'autre comme "altérité" qui ouvre à la réciprocité et à la solidarité, est l'accueil.

Luc, dans le passage évangélique de ce dimanche, met en évidence que le Christ vivait l'accueil comme voie de communication de la vérité (cf. Lc 15,1-2).

Quand la personne fait expérience d'accueil elle s'ouvre à la recherche de la vérité qui peut lui garantir la véritable expérience de liberté. Le croyant, qui a rencontré le Christ comme "vérité qui libère" (cf. Jn 8,32), est constructeur de relations qui partent de l'altérité comme richesse et non comme limite. L'accueil est l'attitude propre de la foi de celui qui a reconnu le vrai visage de Dieu qui se communique. Elle est à vivre en deux directions: envers soi-même et envers l'autre, parce que seulement ainsi chacun rejoint la pleine réalisation de soi tissant des relations pleinement humaines. L'accueil dispose positivement le cœur vers l'autre, faisant dépasser ce qui sépare et reconnaître le visage de l'autre comme celui du "frère" et non du rival: «[...] ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il es retrouvé» (Lc 15,32). Dieu Père reconnaît en nous le visage de son Fils et nous devons reconnaître dans l'autre le visage d'un frère, qui comme nous est fils dans le Fils.

ITINÉRAIRE POUR LE CARÊME 2013

Les gestes de la foi

Ier dimanche

L'Adoration

«Le Seigneur, ton Dieu, tu adoreras: à lui seul tu rendras le culte» Lc 4,8

IIème dimanche

L'Ecoute

«Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi; écoutez-le!» Lc 9,35

IIIème dimanche

La conversion

«Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière» Lc 13,3

IVème dimanche

L'accueil

«Ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il a été retrouvé» Lc 15,32

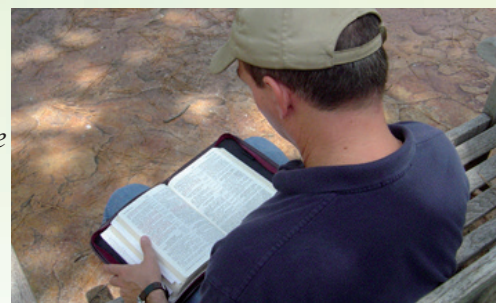
Vème dimanche

La nouveauté de vie

«Moi non plus, je ne te condamne pas; va, et désormais ne pèche plus» Jn 8,11

Prière **Ô** Dieu Père,
qui te complais dans le reconnaître
en nous le visage de ton Fils,
enseigne-nous à nous accueillir
comme tes fils pour dépasser
chaque division et peur.

Ô Jésus,
qui as accueilli chaque homme
dans sa condition pour l'élever
à la dignité de fils de Dieu,
rends-nous capables de vivre
l'attention au prochain
pour donner un témoignage
crédible de toi, Vérité qui libère.



Ô Esprit d'amour,
qui nous dévoile le visage de Dieu,
fais resplendir en nous l'image que Dieu
nous a donnée,
vivant dans la vraie charité
et accueillant chaque personne comme
frère. Amen

don Renato D'Auria